

Bordeaux, 25 avril 1895

Monsieur,

Je trouve ce matin, en rentrant de vacances, votre lettre du 11 courant, ce qui vous expliquera que je n'y aie pas répondu plus tôt.

Les documents du Recueil et questions sont manuscrits : je ne saurais par conséquent vous en envoyer un exemplaire. Ils consistent en 4.444 traductions de la Parabole de l'Enfant prodigue, remaniée par moi, et formeront 17 volumes si'on est en train de relier.

Quant à l'historique de l'entreprise, j'en ai retracé dans une Préface, manuscrite comme le reste. J'aurai l'honneur de vous adresser ces jours-ci les passages principaux de cette Préface, quand j'aurai eu le temps de les recopier : vous verrez ce que vous croirez devoir en publier dans la Revue des Symploques : je vous laisse toute latitude à cet égard.



Notre enquête actuelle a en effet la plus grande analogie avec celle que fit en 1887 M. Saccare, et j'avoue que c'est de là que m'est venue l'idée première. Je connais un peu ce Recueil, car il y a deux ans, j'ai passé à Toulouse une quinzaine de jours, spécialement pour le consulter. — Seulement nous avons embrassé une région qui n'est pas tout-à-fait la même.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de mes sentiments les plus distingués,

Sauriez.

Ci-joint le texte de la Sarabale arrangée, telle qu'elle a été proposée à nos traducteurs.